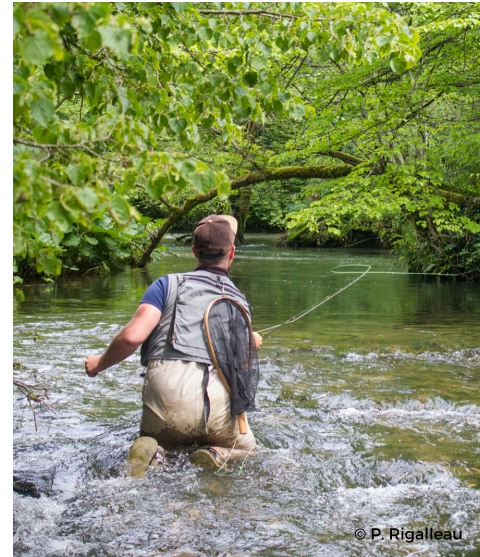


LES SAINES PRATIQUES DE LA REMISE À L'EAU DU POISSON

- Cas du saumon et de l'alose -

La remise à l'eau ou la « graciation » du poisson consiste à remettre un poisson à l'eau dans des conditions favorisant sa survie. La remise à l'eau a pour but de se conformer à une réglementation de pêche ou simplement d'épargner un poisson pour des motifs autres que réglementaires.

En Bretagne, la pêche de l'alose et du saumon en « no-kill » par les pêcheurs amateurs aux lignes se développe. En l'absence d'études sur les mortalités engendrées par la pêche de l'alose et du saumon et afin de réduire au minimum le taux de mortalité à la relâche, Bretagne Grands Migrateurs et les Fédérations de pêche bretonnes recommandent aux pêcheurs de respecter les saines pratiques de la remise à l'eau du poisson.



© P. Rigalleau

Les 6 commandements de la pêche en no-kill



© P. Rigalleau

- Utiliser des leurres artificiels munis d'hameçons simples et une épuisette à petites mailles sans nœud
- Avoir tout l'équipement nécessaire à portée de main
- Limiter la durée du combat le plus possible :
 - Eviter de toucher aux branchies ou aux yeux du poisson
 - Manipuler le poisson avec précaution et le moins longtemps possible
- Maintenir le poisson dans l'eau tout au long de la manipulation
- Retirer l'hameçon délicatement ou le couper s'il est trop profondément engagé
- Laisser au poisson le temps de récupérer sans lui imposer de mouvement de va-et-vient

Consultez également la vidéo sur les saines pratiques de la remise à l'eau du poisson : http://video.mrn.gouv.qc.ca/ministere/faune/remise_eau.mp4



© P. Rigalleau



© P. Rigalleau



© P. Rigalleau



© P. Rigalleau

1 Utiliser des leurres artificiels munis d'hameçons simples et une épuisette à petites mailles sans nœud et surtout pas d'épuisette à maille nylon

Les poissons avalent plus profondément les appâts naturels que les leurres artificiels, ce qui occasionne des blessures importantes entraînant des taux de mortalité plus élevés. Si vous pêchez tout de même avec des appâts naturels, utilisez un hameçon circulaire (circle hook). Ce type d'hameçon permet d'éviter de ferrer un poisson dans les branchies ou dans l'estomac et ainsi d'assurer sa survie à la remise à l'eau, il pique le poisson à la commissure de la mâchoire. L'utilisation d'hameçons sans ardillon n'est pas déterminante pour réduire les effets des blessures, mais l'absence d'ardillon facilite le décrochage du poisson ce qui réduit le temps de manipulation et le stress du poisson.

Nous recommandons de décrocher et de contrôler le poisson sans recourir à l'utilisation d'une épuisette. Cependant, lorsque l'utilisation d'une épuisette s'impose ou permet de limiter la durée du combat, il faut privilégier une épuisette à petites mailles sans nœud, en caoutchouc ou en coton, afin de limiter les blessures que le poisson pourrait s'infliger en se débattant. N'utiliser pas de « Fish grip » ou pince à poissons qui peuvent occasionner de graves lésions à la mâchoire des poissons.



- Réduire le nombre d'hameçons et surtout éviter l'hameçon triple
- Limiter l'utilisation d'appâts naturels
- Privilégier l'utilisation d'hameçon simple

2 Avoir tout l'équipement nécessaire à portée de main

Ayez toujours à portée de main l'équipement nécessaire pour mesurer, décrocher et photographier vos prises. D'une part, cela facilitera les manipulations et le décrochage des poissons ; d'autre part, la remise à l'eau du poisson sera accélérée.



3 Limiter la durée du combat le plus possible

Le combat est une activité musculaire très intense pour le poisson pouvant le conduire à l'épuisement ou même à la mort. Afin de limiter ce risque, réduisez au minimum la durée du combat. Pour ce faire, récupérez le poisson le plus rapidement possible après l'avoir ferré et utilisez une canne, un moulinet et un fil à pêche appropriés à la taille de l'espèce recherchée. Un équipement de pêche trop léger augmente les sensations et l'excitation, mais prolonge la durée du combat.

Ne pas combattre les poissons pendant des heures... donc adapter son matériel

4

Éviter de toucher aux branchies ou aux yeux du poisson

Les branchies, qui sont protégés par les opercules (ouïes), permettent aux poissons d'extraire l'oxygène dissous dans l'eau et de rejeter le gaz carbonique et les autres déchets métaboliques. Ce sont en fait les poumons du poisson. Une blessure, même mineure, infligée aux branchies peut entraîner la mort du poisson.

Manipuler peu le poisson pour ne pas endommager ses organes vitaux



© A. Langlois

5

Manipuler le poisson délicatement et le moins longtemps possible



© P. Rigalleau

Il faut éviter d'enlever le mucus qui le recouvre. Cette substance agit comme barrière protectrice contre les infections. L'enlèvement du mucus expose le poisson aux bactéries et champignons présents dans l'eau. De plus, il ne faut jamais placer un poisson à l'horizontale sans le tenir adéquatement. Rappelez-vous que dans l'eau les poissons ne sont pas soumis à la gravité. Par conséquent, placer un poisson à l'horizontale dans l'air, soumis à la gravité, peut entraîner de graves blessures à sa colonne vertébrale et à ses organes internes.

Manipuler peu le poisson pour ne pas endommager son mucus

6

Maintenir le poisson dans l'eau tout au long des manipulations

Les manipulations se font en maintenant le poisson dans l'eau. Tout au long des manipulations, le poisson doit rester face au courant. S'il n'y a pas de courant, il est maintenu par la queue pour le laisser ventiler par lui-même sans faire de mouvement. En effet, contrairement à la croyance populaire, les mouvements de va-et-vient sont inutiles puisque, pour extraire l'oxygène, l'eau doit circuler de la bouche vers les branchies et non à l'inverse. Si possible, ces manipulations se font dans de l'eau propre afin d'éviter de faire circuler des débris et de la vase dans les branchies du poisson.

Manipuler sous l'eau et ne pas l'asphyxier



© P. Rigalleau

Si toutefois, vous devez manipuler le poisson hors d'eau, quelques recommandations...

Si vous devez le manipuler hors de l'eau, ayez de préférence les mains nues et mouillées en limitant le plus possible le temps d'exposition à l'air à moins de 15 secondes. Plus le poisson est exposé longtemps à l'air, moins bonnes sont ses chances de survie.

Préférez, vous tenir à genoux, en cas de fausse manœuvre, le risque de chute est moindre pour le poisson et évitez le contact avec le sol (terre, sable).

Enfin, ne soulevez pas le poisson par le pédoncule caudal, tête en bas car il y a un transfert de masse sur l'épine dorsale dans une situation où le poisson ne subit plus la poussée d'Archimède. Il faut mieux privilégier un soutien horizontal, une main sous le ventre au niveau des nageoires pectorales (sans serrer !) et une main autour du pédoncule caudal (cette recommandation vaut pour les manipulations, les « éventuels déplacements » ou pour la photo !).

7

Retirer l'hameçon délicatement et le couper s'il est trop profondément engagé

L'hameçon doit être retiré délicatement en utilisant des pinces à long bec. Si l'hameçon est profondément inséré dans le poisson, il faut couper l'hameçon près de l'œil de l'hameçon. Il est préférable de laisser un hameçon dans le poisson plutôt que de s'acharner à tenter de l'enlever puisque cela augmente son temps d'exposition à l'air et aggrave ses blessures.

8

Laisser au poisson le temps de récupérer sans lui imposer de mouvements de va-et-vient

Il faut laisser au poisson le temps de récupérer. Lorsqu'il commence à se débattre, respire normalement et a retrouvé l'équilibre, il peut être relâché.



© P. Rigalleau



© P. Rigalleau



© P. Rigalleau



© P. Rigalleau